L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 20 OCTOBRE 1880.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRÉSIDENT :
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE PRÉSIDENT :
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, au No 46 de la rue Royale, grand lotide meubles.

La conjuration.

Nous publiâmes, il y a quelques jours, un article emprunté à la *Correspondance américaine*, revue financière, commerciale, hebdomadaire, qui s'écarte quelquefois de sa spécialité pour donner à ses lecteurs des aperçus politiques sur la situation générale du pays. Cet article disait qu'il y avait dans le parti républicain un vaste complot tramé, non pas précisément contre les libertés du Sud, mais contre son influence dans les élections présidentielles, que le parti républicain ne souffrirait jamais que cette influence fut de nature à priver les Etats du Nord de leur légitime ascendant dans le gouvernement des Etats-Unis; que si Hancock était élu président on trouverait le moyen de l'empêcher d'exercer la présidence, et qu'on pourrait tout aussi bien mettre ce moyen en pratique à son égard qu'à l'égard de Tilden, si la même circonstance venait à se réaliser. Le but des Républicains, disait l'article, est de détruire l'homogénéité électorale du Sud par l'établissement permanent de la suprématie du Nord dans la législation générale et dans le gouvernement des Etats-Unis.

D'après ce système, il serait parfaitement entendu que les votes donnés par le Sud aux élections présidentielles ne compteraient qu'autant que ces votes seraient en harmonie avec l'orthodoxie des candidats du Nord, et que ces votes ne compteraient pas quand ils seraient donnés en faveur de candidats non engagés à soutenir la politique de cette orthodoxie.

Le complot, dans l'article dont nous parlons, était clair et précis et pourvoyait à toutes les éventualités, ce qui veut dire que si le résultat de l'élection était défavorable au parti républicain, ce parti aurait recours même à la force armée, si cela était nécessaire, pour conserver le pouvoir qu'une combinaison du Sud avec trois ou quatre Etats du Nord lui enlèverait comme conséquence du succès de cette combinaison.

Dans cette hypothèse, Grant ne serait pas étranger au complot et c'est sur lui que les républicains compteraient pour mettre les masses populaires en mouvement et les rouer une seconde fois à la rescousse du parti en détresse. De là la présence de Grant dans les meetings de l'Ouest et de New York; de là ces discours étonnants pour un homme qui n'est pas habitué à en faire et qui ne les aime pas; de là aussi ses dénonciations contre Hancock, dénonciations où il n'y a absolument rien que des suppositions sur les calculs et les ambitions du candidat démocrate.

Nous avons maintenant à ajouter à ces symptômes la dénonciation du secrétaire du Trésor, Sherman, contre Wade Hampton, un des hommes les plus loyaux des Etats-Unis, si loyal qu'il a pu faire douter un instant de sa fidélité au parti démocrate, lors de l'avènement frauduleux de Hayes à la présidence. On se rappelle en effet que Hampton, à fin de n'être pas troublé dans le droit que lui avait donné une élection loyale au gouvernement de la Caroline du Sud, prit l'engagement de respecter les lois de reconstruction, ainsi que les amendements constitutionnels, et de protéger la race de couleur pour laquelle ces amendements avaient été votés dans les chambres du Congrès et ratifiés par les Législatures d'Etat.

Tous ces engagements ont été tenus par Wade Hampton, aujourd'hui sénateur des Etats-Unis, et aussi par son successeur au gouvernement de la Caroline du Sud; et cependant, il est dénoncé aujourd'hui comme Klu-Klux et accusé d'avoir pris part à toutes les opérations du Klan ou d'en avoir été l'instigateur. Dans une conférence tenue par le comité républicain national à l'hôtel de la Cinquième Avenue, à New-York, Sherman aurait prononcé les mots suivants : "Et maintenant on vous demande de rendre tout ce que vous avez fait aux mains de Wade Hampton, et aux Klu-Klux et au petit segment du Nord qu'on appelle le parti démocrate."

Wade Hampton ayant demandé par écrit à Sherman s'il avait réellement employé ce langage en parlant de lui, Sherman répond qu'il ne se rappelle pas précisément ce qu'il a dit et qu'il présume qu'on rapporteur a voulu présenter ses idées dans une forme condensée, mais il ne nie pas qu'on ait pu inférer de ses paroles qu'il regarde Wade Hampton comme le principal meneur du parti démocrate, et que pour lui, Sherman, le Klan des Klu-Klux est le représentant des agences barbares par lesquelles les démocrates ont subverti les droits politiques et civils des républicains dans le Sud et il ajoute : "Sans dire que vous avez personnellement pris part aux atrocités du Klan, dont vous paraissez avoir horreur aujourd'hui, vous et vos associés, vous jouissez des bénéfices du pouvoir politique que vous ont assuré ces atrocités, et votre pouvoir dans les Etats du Sud repose sur les crimes actuels de toute classe dans le code des crimes, depuis le meurtre jusqu'à la forme la plus vile du bourrement des bottes, exécutés par les Klu-Klux et leurs associés, et ces moyens ont été employés depuis 1877, quand vous et eux, vous donnâtes les plus solennelles assurances de protection pour les affranchis du Sud. Tous ces crimes tendent à la destruction des droits politiques et civils des républicains dans le Sud. Sans ces crimes, les 138 votes du Sud, dont vous faites si grand bruit, s'évanouiraient comme la vapeur sans laisser de traces."

M. Sherman termine ainsi : "La plus fatale politique du Sud serait de s'assurer, de nouveau, par de telles agences un ascendant politique sur ce pays, car, mu par le sentiment de sa propre dignité, le Nord ne cessera de lutter que lorsque tout républicain dans le Sud jouira du plein exercice de ses droits politiques et civils, y compris un vote libre, un compte loyal et le liberté de la parole et de la presse, et l'agitation entretenue dans ce but pourra couter cher aux intérêts du peuple du Sud." — C'est là une menace qui veut dire : Ou le peuple du Sud deviendra républicain ou il ne sera pas.

Mais sans perdre notre temps à réfuter les fanfaronnades accumulées si perfidement par Sherman, nous ajouterons à ses prescrits de désordre dans un avenir prochain, cette attaque insensée des nègres de Wilmington, Delaware, sur une procession démocratique qui a eu lieu dans la soirée de samedi dernier. Quelques nègres réunis dans une salle, qui est le rendez-vous ordinaire des membres d'un club de couleur, ont lancé des pierres et d'autres projectiles contre des clubs démocrates qui passaient dans la rue. De là une bataille à coups de revolvers, qui n'a pas fait verser beaucoup de sang, mais qui annonce de la part de ces nègres une audace qui ne leur est pas naturelle et qu'ils n'auraient certainement pas eue dans une localité où ils sont numériquement d'une faiblesse extrême, s'ils n'étaient été amenés par des instigateurs obéissant à des politiciens de la force de Sherman. Il est évident qu'on veut intimider d'avance les hommes du Sud dans l'espoir de semer parmi eux des divisions dont le parti républicain profiterait aux élections du 2 novembre. Le rôle que joue Grant en ce moment, la réponse menaçante de Sherman à Wade Hampton et l'incartade des nègres de Wilmington, se rattachent à un complot profondément ourdi pour emporter les élections ou pour emporter la présidence des Etats-Unis par quelque moyen que ce soit.

Questions à adresser aux candidats.

Nous sommes informé que la rédaction de la lettre qui doit être adressée à chacun des candidats de toutes les listes et à chaque membre du Conseil de ville, est arrêtée et qu'elle contiendra les trois questions suivantes :

1° Etes-vous pour la taxe de 10 mills et vous engagez-vous à voter contre tout budget contenant une taxe au-dessus de la limite constitutionnelle ?

2° Vous engagez-vous à faire tous vos efforts pour réduire la dette à un chiffre en rapport avec les ressources actuelles de la ville, de manière à ce que le budget constitutionnel puisse suffire amplement au service de l'intérêt ?

3° Vous engagez-vous à supprimer toutes les places inutiles, à réduire les salaires de certains officiers et employés et à opérer, d'ailleurs, toutes les économies possibles dans tous les départements de l'administration ?

Il peut se faire que d'autres questions soient ajoutées à celles qui précèdent, mais jusqu'ici, telles sont celles qui ont été arrêtées et qui seront adressées par écrit à chaque candidat.

Les membres de l'association des contribuables ne voteront que pour les candidats qui auront répondu affirmativement et par écrit à chacune de ces questions.

C'est là, l'unique moyen, selon nous, d'obtenir les réformes qui font besoin dans l'administration de la ville.

On nous assure que plusieurs membres du conseil actuel ont dit déjà qu'ils étaient prêts à souscrire à tous les projets qui auraient pour but la réduction des frais de gouvernement à un chiffre en rapport avec un budget de recettes conforme à la limite constitutionnelle de la taxe.

Arrivée de la troupe d'opéra à New-York.

Par une dépêche datée de New-York, 19 octobre, à 1 heure et demie de l'après-midi, M. John Davis annonce à M. Jules de Barjac que la troupe de M. de Beauplan est arrivée et qu'elle part, le soir même, pour la Nlle-Orléans.

Le "St-Laurent" a fait une traversée exceptionnelle de dix jours.

A la nouvelle qui précède nous devons ajouter les renseignements suivants qui nous arrivent de New York, et qui complètent ceux que donnaient, hier, notre correspondance parisienne sur la troupe de M. de Beauplan.

M. Tournié mérite bien le titre de premier fort ténor de France que lui donne cette excellente correspondance.

Suivant l'opinion de Revelli et de Campanni, les deux premiers ténors de la troupe Mapleson, la voix de Tournié est on ne peut plus étendue. C'est à la fois un beau chanteur, un excellent comédien, un joli homme. Il est âgé de 3⅞ ans. Il chante la Somnabule aussi bien que Robert et Guillaume Tell. C'est, disent-ils, le premier fort ténor actuel.

Voici un paragraphe tiré d'un journal de Paris qui nous donne des renseignements plus que suffisants sur notre ténor léger, Pellin :

"Le ténor Pellin est un lauréat de notre Conservatoire national de musique. Ce jeune artiste, qui a déjà donné des preuves de mérite en créant, à Rome, *l'Ami et Virginie, Carmen*, et qui tout récemment encore chantait à Paris, à l'Opéra Populaire, *St. Jélais roi*, est appelé à occuper une place importante sur une de nos scènes parisiennes."

Mme de Méric, le contralto, est une jeune femme de 23 ans, possédant une très belle voix; elle débutera probablement dans le rôle de Madelaine de *Rigoletto* et chantera *Charles VI*.

Nous devons ajouter qu'il reste peu de parquets à louer, et nous ne saurions assez engager les messieurs à s'y abonner d'avance, pour s'assurer des places convenables qui seront rares et difficiles à se procurer plus tard.

Le paradis des enfants.—L'Etoile Rouge, distribution gratuite de jouets à tous les enfants visitant l'établissement.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) coin Chartres et Bienville, annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 2 octobre.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, aide board. Aller au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Remparts 122.

Allez l'Etoile Rouge vous jouer vous rendre facilement au cirque.

— La "Justice" approuve absolument la proposition de "l'Intransigeant" d'un grand meeting en faveur de la Paix.

"Il est temps, dit-elle, que la France prenne les habitudes de liberté de l'Angleterre et qu'on s'accoutume aux débats de la place publique."

Certaines réflexions de la "Liberté," au sujet de la démonstration navale, concordent trop avec nos propres sentiments, pour que nous n'en reproduisions pas une partie :

La Turquie, avec sa diplomatie tortueuse, ses ruses et ses intrigues, a joué l'Europe une fois de plus; c'est plus clair que le jour. Elle l'a enfermée dans une alternative d'où elle ne peut sortir que par une reculade ou par une aventure c'est évident.

. . . . . .

Est-ce qu'on ne devait pas prévoir que, devant cette attitude, on serait forcé de s'arrêter, sous peine de déchaîner une guerre qui ferait crouler l'Empire ottoman tout entier et risquerait de faire éclater de nouveau toutes les rivalités qui en convoitent la succession ?

Alors, pourquoi s'engager dans cette démonstration vaine ?

Non-seulement, on devait le prévoir; mais on était averti; car les trois quarts de la presse l'avaient crié par dessus les toits.

Tous les journaux avancés s'associent à "l'Intransigeant", pour le grand Meeting, que celui-ci a convoqué afin d'exposer les dangereux résultats pour la République de l'expédition des navires dans les eaux turques.

En allant au cirque vous pouvez rendre une visite à l'Etoile Rouge, et y faire de bonnes emplettes.

Canal de Panama.

Nous trouvons dans le *Journal des Débats* du 4 octobre un article qui réfute la statistique fournie par M. Nimmo sur les revenus probables du canal de Panama. Le même article rectifie aussi le chiffre présumé des frais de construction du canal, qui ne s'élèveront qu'à $130,000,000 au lieu de 180,000,000 ou 200,000,000, ce qui change complètement la base des calculs ainsi que les résultats financiers.

Nous sommes bien aise de voir que la publication du travail de M. Nimmo n'a fait en France aucune impression, et que M. de Lesseps ne se laissera pas arrêter par des considérations que les faits ne paraissent pas justifier. Plus nous aurons de communications entre les deux mers plus nos relations commerciales se multiplieront ainsi que celles de l'Europe, et plus le monde navigateur aura à s'en féliciter. Voici les parties les plus importantes de l'article du *Journal des Débats* du 4 octobre :

II.

La dépense de premier aperçu du canal de Panama a été évaluée par le Congrès international d'études à environ 600 millions. Une commission technique a repris depuis tous les calculs, et c'est sur les lieux mêmes qu'ils ont été vérifiés en tenant compte de toutes les opérations complémentaires que pourraient exiger les circonstances. Le chiffre s'élève à 843 millions, y compris la part de l'imprévu. M. de Lesseps a pu ultérieurement en déduire 144 on 185 millions. Le déblai des terres avait été porté trop haut; le barrage du Chagres supérieur, estimé 100 millions, n'en coûtera que 80. Les portes de marée sur le Pacifique ne seront probablement pas nécessaires, et, avec la retenue du haut Chagres, il paraît qu'on pourra réduire et peut-être même supprimer les déversoirs inférieurs de son cours. L'imprévu, dans ses plus larges dimensions, d'après certainement pas besoin d'un prélèvement de plus de 5 0|0 sur le total des dépenses; de sorte que les rectifications de M. de Lesseps, qui ramènent à 658 millions les déboursés, doivent donner, à bien peu de chose près, un maximum de frais d'exécution que diminueront encore des économies réalisables sur le déblaiement des roches tendres et des roches dures.

Pour les travaux pris en eux-mêmes, l'approbation dont l'Académie des Sciences vient de les honorer dans leur ensemble, sur le rapport de M. de la Gournerie, nous dispense de loiner leur direction et leurs intentions. Elle les approuve comme elle l'avait fait pour les travaux du canal de Suez, qu'on n'ont pas trompé son attente, et nous invoque à nous rendre compte que de ce que pensent de leurs prix de revient les hommes les plus entendus dans la partie technique du métier. Il peut y avoir des constructeurs aussi expérimentés, aussi habiles, aussi bien outillés que MM. Couvreux et Hersent; mais il n'y en a pas qui jouissent de plus d'autorité. Ils ont à leur tour, et toujours sur les lieux, recommencé la discussion du coût de cette immense construction, et ils jugent qu'il y aurait, 185 millions suffisent pour extraire le cube de 75 millions de mètres de terres et de roches du lit du canal, au dressant les talus et en employant une grande partie des déblais au barrage de Gambon et aux digues secondaires. Avec 40 ou 50 millions de plus, ils sont persuadés qu'ils ne laisseraient absolument rien en souffrance, quelque perfection qu'on désire donner à la consolidation et au parachèvement du canal et de ses débouchés. Ce serait alors à 512 millions que s'élèverait la dépense. Cette évaluation est d'autant plus digne d'attention que MM. Couvreux et Hersent, avec l'espoir d'y obtenir un bénéfice, proposent à la Compagnie du Canal de s'associer avec elle pour la formation d'une entreprise en participation. La somme de 600 millions reste ainsi la moyenne la plus acceptable pour les probabilités les moins douteuses de la dépense intrinsèque, moyenne à laquelle doit s'ajouter des intérêts du capital, qui ne sera pas dépendant avec un bon système de trésorerie, si la durée de la période d'exécution est strictement maintenue dans un laps de six à huit années.

III

Reste la question de la rémunération du capital. Cette rémunération serait déjà bien belle avec le chiffre prévu d'un trafic de 6 millions de tonnes, ou d'une moyenne de huit navires par jour, du port de 2,050 tonneaux, pour adopter le type de la navigation interocéanique qui résultera de l'ouverture du canal, et avec un droit de passage de 15 fr. la tonne, tarif très avantageux pour le commerce en raison du gain obtenu par la rapidité et la sécurité de la navigation. Cinq millions de tonnes suffiraient pour que l'action de 500 fr. touche 72 fr. d'intérêt et le dividende, si le capital est divisé par moitié entre les actionnaires et les obligataires. Quatre millions suffisent pour que nul n'ait à regretter d'avoir pris part à l'entreprise. Nous laissons de côté, bien entendu, les mirotiements des calculs qui s'appuient sur la progression du trafic et des bénéfices du canal de Suez et qui promettent des répartitions de 130, de 150, de 170 fr. aux actions ordinaires et aux centièmes de parts de fondateur pour l'époque prochaine où il passerait dans le canal de Panama huit, neuf et dix millions de tonnes de marchandises.

On n'apprend rien à personne en disant que le produit probable d'un chemin de fer ou d'un canal n'est jamais prévu que par hypothèse. C'est donc en combinant des hypothèses que le Congrès d'études a adopté la probabilité d'un trafic de 6 millions de tonnes; mais il n'a pas cru qu'il s'aventurait en s'y arrêtant. Il avait entendu le rapport, si minutieusement étudié et si intéressant, de M. Levasseur sur l'état du commerce et de la navigation de tous les peuples, rapport où il est prouvé, autant que chose au monde peut l'être, que si le canal de Panama était ouvert aujourd'hui, il donnerait passage à 5,250,000 tonnes provenant du commerce des Etats-Unis avec l'Asie Orientale et l'Océanie, de la moitié de leur commerce avec l'océan Indien, du commerce de la Polynésie et de l'Amérique sud-occidentale avec le nord de l'océan Atlantique, du cabotage des Etats-Unis d'une mer à l'autre et de la moitié du commerce maritime de l'Europe avec l'Asie orientale. M. Levasseur n'a point parlé de la création de nouveaux courants de commerce maritime, inhérente à l'ouverture même du canal de Panama. Il s'est contenté de constater que le minimum du développement annuel du commerce international est de 5 0|0, et il en a conclu, avec toutes les apparences de la certitude, que, le jour où le canal s'ouvrira, il disposera d'un trafic de 7 millions à 7 millions 1|2 de tonnes.

Sur la demande de la Société américaine des ingénieurs civils, le chef du Bureau de la statistique officielle des Etats-Unis, M. Joseph Nimmo, vient de publier un Mémoire très étendu, et qui lui a coûté beaucoup de peine, pour démontrer qu'il ne passera pas par le canal de Panama plus de 1,500 navires et de 1,625,000 tonnes. Si cela était vrai, les Américains devraient ne plus souffler mot de leurs propres projets de canaux interocéaniques, car il seraient encore plus tristement condamnés par la statistique que le canal de Panama. Mais rassurons-nous : le travail de M. Nimmo, avec tout son luxe de tableaux justificatifs, n'est qu'un recueil de pures hypothèses, toutes systématiquement tournées à la mélancolie. L'argument que le canal de Suez ne fait lui-même que la moitié des transports sur lesquels il pouvait compter n'a qu'une médiocre valeur. Le canal de Suez, comme on sait, ne se plaint pas de son sort, et il n'ignore pas que, si la marine avait été moins lente à se transformer, il serait dès à présent dans la plus enviable prospérité. A quoi bon nous faire remarquer que l'établissement du chemin de fer transcontinental de New-York à San Francisco a diminué le trafic du chemin de fer de Panama par l'abréviation du parcours ? C'est abonder dans notre sens. A quoi bon surtout ajouter que l'influence du Transcontinental se fait sentir jusqu'au cap Horn ? Raison de plus pour que la périlleuse et interminable navigation du cap soit entièrement abandonnée dès que sera praticable, sans rupture de charge, la traversée aisée et rapide de l'isthme.

M. Nimmo a tellement la conscience de ne procéder que par la voie des hypothèses plus ou moins gratuites, que chacune de ses trente conclusions est accompagnée de l'adverbe "probablement." Ainsi c'est "probablement" qu'il ne passera pas de voiliers pour l'ouverture de l'isthme, lorsqu'au contraire les travaux de M. de Lesseps ont ce grand mérite qu'ils relèveront la marine à voiles de sa décadence. C'est "probablement" que les guanos, les nitrates et la soude du Pérou et du Chili s'obstineront à faire le tour de l'Amérique méridionale. C'est enfin "probablement" que le canal de Panama ne desservira que 7. 3 0|0 du commerce maritime des Etats-Unis, 2. 75 du commerce anglais, 1. 5 du commerce de la France, et moins de 3 0|0 du commerce universel.

Est-ce bien dans la prévision d'éventualités réduites à si peu que les grandes nations de l'Europe ont jeté d'avance les yeux sur les projets de relâche de l'océan Pacifique au delà de l'isthme? que nous avons pris possession des îles Marquises et de Taïti; que les Anglais ont voulu être postés aux îles Fidji, et les Allemands à Samoa ? Ayons une plus haute vue des choses. La loi des navigations se développe sous nos yeux; elle leur impose toute leur ampleur depuis que sous nommes devenus capables d'animer toutes les mers par notre activité et d'y choisir nos routes. Le vaisseau qui traversera le canal ne limitera pas sa course aux côtes américaines du Pacifique. Entraîné par un mouvement irrésistible, il ira toujours plus avant dans l'Ouest, et faisant deux, trois voyages pour un, d'ici à en encale il touchera au pronos vers l'Australie et le Japon, puis vers la Cochinchine et l'Inde, pour revenir dans nos mers par la mer Rouge.

Et quelle différence de ce passage de Suez à celui de Panama! La mer Rouge est le couloir le plus pénible et le moins sûr de la grande ligne circulaire du globe. Ce serait la plaie mortelle de cet infortuné jeune homme pendant tout ce temps-là. On prétend que cette opération lui causera la mort.

— En revenant du cirque entrez à l'Etoile Rouge.

Cirque de Paris : *Jeux rare des toutes sortes à l'entrée !*

Voici, en raison des vendanges, le moment où s'exerce à Paris une industrie dont les habitants du boulevard des Italiens ne soupçonnent peut-être pas l'existence : Nous voulons parler du commerce des vieilles futailles.

Le marchand de vieux tonneaux, qui est presque toujours un tonnelier—naturellement—se présente au domicile des petits boutiquiers et leur achète les tonneaux vides, à raison de trois francs une barrique et deux francs la demi-barrique ou feuillette. C'est le prix généralement accepté.

A la fin de la journée, notre industriel a acheté de cent à cent cinquante tonneaux qui, empilés sur ces longs bagnots si incommodes et si gênants que nous voyons circuler dans les rues, sont emmagasinés pour quelques jours seulement dans des chantiers spéciaux.

Là, ces tonneaux sont nettoyés, arrangés, réparés, rafistolés et expédiés ensuite dans les contrées à vignobles, où ils sont vendus d'autant plus cher que la récolte a été abondante.

La production du vin en France s'élève, année moyenne, au chiffre énorme de 40 millions d'hectolitres, il faut environ dix millions de futailles ou tonneaux de toute espèce. Or, Paris fournit à peu près un million de tonneaux, ce qui produit pour cette industrie, ne s'exerçant que pendant deux ou trois mois, un bénéfice qui dépasse deux millions de francs.

On voit que l'industrie de marchand de futailles n'est pas à dédaigner.

"Le Lion et la Charente" sont arrivés dimanche à Alger avec le câble. Le rattachement avec le câble côtier a dû avoir lieu avant hier lundi.

On sentre que lorsque la pose du nouveau câble sera terminée, la "Charente" procédera au relèvement du premier cable posé en 1871, sur lequel quelques défauts sont signalés. On remplacerait la partie défectueuse, évaluée de 60 à 80 kilomètres. (Courrier du Soir.)

La fête des enfants, tous ceux se rendent ... l'Etoile Rouge

De cette ville le 5 courant à 11 heures du matin Madame J. A. PEYSAL agée de 60 ans, née à Airoles canton de Lot-et-Garonne. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce mardi à 8 heures et demie précises. Le convoi mortuaire partira de la dernière résidence rue Dauphine No 250 entre les rues Bienville et Conti.

De la part de son époux et de ses enfants.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. A dater du 20 octobre lundi les conditions avec les gazomètres à compiler dans les maisons des abonnements de gaz seront faites aux frais de la compagnie.

Par ordre des intéressés.

20 oct 1mois J. VALLOIS Secrétaire.

Bureaux de la "Louisiana Oil Company" No 43, rue Baronne.—Il est informé que le sept Directeurs de la "LOUISIANA OIL COMPANY" auront lieu le LUNDI, 1er novembre 1880 de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi aux bureaux de la dite Compagnie, No 43 rue Baronne, au premier.

J. A. DeBLANC
A. C. LANDRY, Président
Secrétaire. 19 oct—19 20—au 1er nov

Quartier-Général de la "Peoples Democratic Association."—No 42 rue St Charles.—Les membres de cette association sont notifiés d'avoir à se réunir au local de l'association No 40 rue St Charles, au premier, ce MERCREDI 20 courant, à 7 1|2 heures P. M.

Par ordre de
A. C. LANDRY, R. H. MARR,
Secrétaire. Président.
20 oct 1f

CHARBON DE PITTSBURG.

COAL M. A. BILLAUD ordre vient ses ainsi et le publie en général qu'il est prêt à livrer dans toutes les parties de la ville CHARBON de Pittsburg de première qualité au plus bas prix du marché. Les ordres peuvent être envoyés à l'office No 60 rue Bienville. 20 oct 5f

On Demande

UN CUISINIER de première classe et pouvant donner des références. S'adresser de suite 91 Esplanade. 20oct—3f.

Demande

UNE DAME désirerait donner des leçons de français et de musique, dans une famille pour sa pension. Sadresser, D. C. bureau de l'ABEILLE. 20oct—2f.

OFFICIEL.

Ticket de l'Association Démocratique du Peuple.

Pour Maire
JOSEPH A. SHAKESPEAR.
Pour Administrateur des Finances:
G. LAGARDEUR, Jr.
Pour Administrateur du Commerce
D. H. KILPATRICK.
Pour Administrateur des améliorations:
JOSEPH P. COLLINS.
Pour Administrateur des Assessements:
H. S. BELL.
Pour Administrateur de la Police,
THOS. MINTER.
Pour Administrateur des Comptes Publics:
H. J. RIVET.
Pour Administrateur des Edifices Publics:
H. D. COLEMAN.
Pour Recorder des 1er et 4e Districts,
T. O. HUNT.
Pour Recorder des 2e et 3e Districts,
ERNEST MILTENBERGER.

A. C. LANDRY, Secrétaire. R. H. MARR, Président.
19 oct au 2 nov

On demande

UNE GARDIENNE de couleur compétente. S'adresser au No 412 rue de l'Esplanade.
19oct—2f

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue Canal, Nlle-Orléans, 12 juillet 1880.—Les Fairgrounds à louer pour Pigues Niques, etc. Privilège de roulage sur la voie, cinq piastres pour le reste de la présente année.

Les Asiles d'orphelins et les institutions de charité peuvent avoir gratis l'usage des Fair Grounds pour pigues-niques.

G. W. NOTT,
12 juil—3 m Secrétaire-Trésorier.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 OCT.—CLASSE No 250.
Tirage de 4 heures P. M.

6	14	79	59	35	45	39	78	25	74	24	4	10

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux depuis janvier, se font en public et journalièrement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous publions notre signature

Ce 19 oct. 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. FILLE,
Commissaires.

Les noms de nos tirages quotidiens, pris vent dans vos au tous temps, dans toutes sont bon.

[*Markville Review.*]

Un habitant du Choupique, M. D. Lemoine, a le plus bel enfant de la paroisse; c'est une petite fille âgée de 7 ans qui pèse 100 livres. Qui peut montrer mieux que cela ?

Les beaux temps que nous avons depuis quelques jours, ont obligé les habitants à rester chez eux et à s'occuper des différents travaux d'automne, c'est ce qui fait que notre village a été si triste toute la semaine.

Un double accident. — Dans notre numéro du 2 du présent mois, nous annoncions que M. John Tally avait succombé à la suite des blessures qu'il avait reçues au moulin de M. H. Marshall. Nous avons aujourd'hui à enrégistrer un second accident qui est arrivé à son fils aîné, jeune homme de 25 ans, le lendemain du jour où le père fut enterré. Le jeune homme travaillait dans le même moulin, et était occupé, au moment de l'accident, à mettre du coton dans la caisse, lorsque se laissant pour attraper un morceau de coton qui se trouvait au bas du *stand* sa main fut prise par les scies et d'chirée en morceau; tout de suite on alla chercher un médecin qui, après avoir examiné la blessure, décida qu'il fallait faire une amputation au bras un peu au-dessous du coude, et n'ayant pas les outils nécessaires, il eut recours à une scie de boucher qui se trouvait à la main; mais avant de finir l'opération, la scie qui n'était pas en bon ordre se trouva serrée dans l'os du bras, de manière à ne pas pouvoir continuer l'opération avant de la faire arranger, il a fallu la retirer de l'os et la faire mettre en bon ordre avant de pouvoir finir l'opération; qu'on s'imagine un peu quelles durent être les souffrances de cet infortuné jeune homme pendant tout ce temps-là. On prétend que cette opération lui causera la mort.

OFFICIEL.

Ticket Démocrate-Conservateur de la paroisse d'Orléans.

Pour Président des Etats-Unis,
GÉNÉRAL
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.
Pour Vice-Président des Etats-Unis
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.
Comme électeurs présidentiels des Etats-Unis,
L'Etat en général :
WALTER C. FLOWER
T. C. MANNING.
1er District—C. A. BUTLER
2me do—EMILE J. O'BRIEN.
3me do—ALLEN THOMAS.
4me do—WM H. JACK
5me do—GEO. H. ELLIS.
6me do—K. A. CROSS.
Pour le Congrès :
1er District—RANDALL L. GIBSON.
2me District—E. JOHN ELLIS.

TICKET MUNICIPAL.

Pour Maire—J. C. DENIS
Administrateur des Finances—R. T. WALSHE
Administrateur des Comptes Publics—W. E. HUGER.
Administrateur des Améliorations—JNO. FITZPATRICK.
Administrateur du Commerce—WM. FAGAN
Administrateur de Police—PATRICK MALEY.
Administrateur des Assessements—GEO. DELAMORE.
Administrateur des Waterworks et des Edifices Publics—J. Y. GUILLOTTE
Recorder des Districts Supérieurs—ROBT. C. DAVEY.
Recorder des Districts Inférieurs—THOS. J. FORD.

MANIFESTE.

Le parti démocrate de la ville de la Nouvelle Orléans assemblé en convention déclare la politique et les principes qu'il professe être :

1° Une administration fidèle des affaires publiques dans l'intérêt de tous les citoyens, qui gèrent après strict respect des droits de la part de ses mandataires envers le peuple.

2° Le gouvernement à la cause de tout parti et la vertu telle que la pratiquent nos compatriotes George Washington, James Monroe et William H. English.

3° Guerre à la corruption dans les places élevées comme dans les places inférieures aux sens business dans l'intérêt d'autrefois favorisés et à la satisfaction du devoir public au prorogé personnel.

Et faisant les déclarations précédentes, la convention réunie, le parti déclare de plus qu'il approuve et reconnaît la validité et la force de la déposition de la constitution de l'Etat limitant les traitements des fonctionnaires chargés de l'administration des affaires municipales, et engage les candidats de ce gouvernement municipal la question du quinage et des impôts de quinage. Que le contrat actuel avec les fermiers soient maintenus, mais que le contrat l'extinction d'une dette de la ville ne mettent à amoindrir les intérêts, ... sur le travail du système d'économie. Il une administration restreignant la taxe sur le commerce.

R. H. PLEASANTS.
Président de la Convention Démocratique et Conservatrice municipale qui a proposé aux nominations.

M. McNAMARA, Secrétaire.
17 oct au 2 nov.

POUR LA TOUSSAINT.
ORNEMENTS de TOMBEAUX,
GRANDE VARIETE
A VENDRE
CHEZ LELIÈVRE,
RUE ROYALE, No 174 et
RUE BARONNE, No 9, près Canal.

NOUS prions nos amis de ne pas oublier que nous avons articles ... Nous les exportons ... Avant le premier novembre ... à nous faire leur visite au plus tôt pendant que l'assortiment est au grand complet. 17oct. au 1er nov.

Ornements pour Tombeaux.
166 . . . Rue Royale 166
J. SCHWEITZER

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES POUR LA TOUSSAINT, tels que Couronnes et Croix en perles, en porcelaine, en ... en fleurs Médaillons Vases Corbeilles Pensées Papier Noir glacé etc. etc. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin et dans un bref délai. 13oct au 31

LA TOUSSAINT!
Mme C. OLBERDING,
123 . . . Rue Royale 123
Entre St Louis et Toulouse.

VIENT de recevoir de Paris un grand assortiment de Fleurs Artificielles et Couronnes. Les plus belles Pensées à 10 et 15 cts la douzaine. Morning Glories à 25 cts la douzaine pour 10 cts. Couronnes à 25 cts et une variété d'autres Fleurs articulaires, le tout à des prix réduits. 15 oct au 31

RAYMOND COUYAUD
Successeur de F. LIMONGY.
COIN ROYALE ET ST-LOUIS.

VIENT de recevoir un excellent lot de Vin de la Californie, comme suit :

25 barils ZINFANDELL.
15 CLARET.
10 HOCK.
5 ANGÉLICA.
3 MUSCAT
qui vendra à des prix très réduits.
17 oct 3f

VINS DE LA CALIFORNIE
reçus par les derniers trains.
150 barriques et barils
VINS ROUGES Zinfandell Claret,
VINS BLANCS, Riesling, Chasselas, Hock,
VINS MUSCAT, Angélique, Porto, Sherry.

Reçu par les derniers arrivages de Bordeaux Vins en barriques et en caisses. Eaux-de-Vie Absinthe Suisse, Cerises et Fruits à l'Eau de vie, Liqueurs, Bénédictine, Chartreuse, Curaçao, Pâtés Truffes, Capres, Olives en caisses et barils, Champignons, Petits-Pois, etc. etc.

A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
21sept—

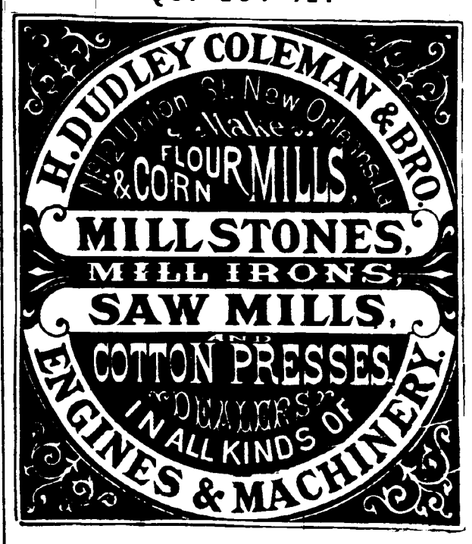
A. E. SCHEIDECKER,
Constructeur -- Mécanicien,
75 RUE D'ORLEANS.

Neufs et d'occasion : Machines à vapeur, Pompes diverses, Cheminées, Bouilleurs à fumée, Devants de Bouilloires, Moulins à Coton, Machines à fendre le bois, Clapets de sûreté et de vidange, Pompes à air et diverses pièces de machine, Poulies et Roues d'engrenage diverses, Moulins à Café et grilloires. Le tout aux prix les plus modérés.
19 sept—1m D Mer V

PRET.
Nouvel assortiment de Chemises,
Lingerie de dessous d'automne,
Lingerie de dessous d'hiver,
CRAVATES ÉLEGANTES,
MAINTENANT EN VENTE
Au Magasin de
B. T. WALSHE,
13 Rue St-Charles.

LES commandes de la campagne seront promptement remplies. Les prix sont garantis très équitables que ceux de tout autre établissement de cette ville. 13 oct—

L'Association Démocratique du Peuple
A NOMMÉ
Pour Administrateur des Waterworks et des Edifices Publics,
H. DUDLEY COLEMAN.
QUI EST-IL?



SCHILLING. NE

GRANDE OUVERTURE
D'AUTOMNE
—ET—
D'HIVER,
Jeudi,